



Logopédiste

UNI



La communication constitue le socle des interactions humaines. Ainsi, les personnes qui souffrent de difficultés à s'exprimer ou à comprendre subissent d'importants préjudices, tant au niveau de leur développement personnel que social. À la croisée de la psychologie, de la médecine, de la pédagogie et de la linguistique, la logopédie vient en aide aux enfants et aux adultes, que ce soit dans les écoles ou dans les hôpitaux, en institutions spécialisées ou en cabinet privé.

Qualités requises

Je m'intéresse au langage et à la communication

La logopédie s'adresse à celles et ceux qui s'intéressent au langage oral et écrit, à la manière dont il se développe, fonctionne et peut être perturbé. Cette profession exige une excellente maîtrise de la langue, ainsi qu'un véritable intérêt pour la communication humaine dans toutes ses dimensions.

J'apprécie le contact avec les autres

Les logopédistes construisent une relation de confiance avec les patients et leurs proches. Empathiques, ces praticiens accompagnent des personnes qui vivent des situations difficiles. Ils font preuve d'une grande capacité d'adaptation dans des contextes sociaux divers.

Je suis quelqu'un de curieux et de créatif

La logopédie est à la croisée de nombreuses disciplines, que ce soit la linguistique, la pédagogie, la psychologie ou la médecine. Les moyens thérapeutiques sont nombreux et évoluent constamment. Les logopédistes savent se renouveler, imaginer des stratégies et créer de nouveaux outils.

J'aime échanger avec d'autres professionnels

La prise en charge des patients se fait généralement en réseau avec différents professionnels de l'enseignement, de la médecine, de la psychologie, de la pédiatrie ou encore de l'ergothérapie.

J'ai l'esprit d'analyse et le sens de l'observation

L'esprit d'analyse et le sens de l'observation sont essentiels en logopédie. Chaque prise en charge commence par une évaluation diagnostique et se poursuit par un suivi rigoureux, basé sur des observations documentées permettant de mesurer les progrès de manière objective.

✓ Le métier de logopédiste demande de la créativité et de la facilité à entrer en relation.



Formation

En Suisse romande, la formation de logopédiste s'effectue dans une haute école universitaire. Seul le master est professionnalisant. En Suisse alémanique, un bachelor en logopédie est proposé par l'Université de Fribourg (enseignement en allemand), les hautes écoles spécialisées (SG, ZH), ou les hautes écoles pédagogiques (BL, LU) et donne accès à la profession. Il peut être suivi par un master, généralement en pédagogie spécialisée.

Lieux

En Suisse romande:
Genève et Neuchâtel

Durée

2 ans pour le master

Conditions d'admission

Bachelor universitaire en psychologie, en linguistique et psychologie, en sciences de l'éducation, en lettres et sciences humaines comprenant les piliers sciences logopédiques, psychologie et éducation et sciences du langage, ou titre jugé équivalent.
L'admission au master se fait sur dossier et prévoit également un examen de sélection (l'accès aux études est limité à environ 25 étudiants par université).

✓ Les logopédistes qui pratiquent en milieu hospitalier collaborent avec de nombreux autres spécialistes.



Cet examen permet d'évaluer la maîtrise du français, les motivations à suivre une formation scientifique et les compétences requises pour exercer le métier. Un entretien individuel complète la procédure de sélection.

Contenu des études

Développement et troubles du langage chez l'enfant, neuropsychologie du langage chez l'adulte, audiologie, surdité, phoniatry, voix, psychologie de la relation, neuropsychologie, déficiences intellectuelles, initiation à la recherche, stages cliniques

Titre délivré

Master of Arts en logopédie

Formation continue

Cours: formations continues de courte durée proposées par l'Association romande des logopédistes diplômé-e-s et les universités

Postgrades universitaires: Certificate of Advanced Studies (CAS) qui permettent de se spécialiser ou d'approfondir certaines connaissances; doctorat en logopédie



◀ La logopédiste cherche à s'adapter au rythme de l'enfant et à guider les parents.

Surmonter les troubles du développement du langage

Lucie Voillat aide des enfants de 3 à 14 ans à surmonter des troubles qui entravent leur développement. Un accompagnement qui demande sans cesse de s'ajuster.

Pourquoi certains enfants n'arrivent pas à prononcer les «r», confondent des sons, bégaiement, ont de la peine à comprendre ou à se faire comprendre? Pourquoi certains montrent des difficultés à écrire ou à calculer? «Les causes du trouble développemental du langage et des troubles spécifiques des apprentissages sont multiples. Des facteurs de risque biologiques et environnementaux ont été mis en évidence. Les difficultés peuvent également être liées à un trouble du spectre autistique ou à une déficience intellectuelle», explique Lucie Voillat.

Dans ses prises en charge, la logopédiste commence toujours par établir un bilan avec l'enfant et ses parents.

Il s'agit d'analyser les compétences de ses jeunes patients, d'établir, à travers différents tests, l'origine des difficultés et les moyens de les compenser. «Les objectifs du suivi sont construits avec l'enfant et ses parents et, s'il est scolarisé, avec l'enseignant ainsi que les éventuels autres intervenants, comme les ergothérapeutes et les thérapeutes en psychomotricité», détaille la jeune femme.

Associer un geste à un son

Comment se déroule une séance de thérapie? «Je prépare chaque rendez-vous selon un objectif prioritaire lié aux besoins de l'enfant», précise Lucie Voillat. «S'il y a une difficulté rencontrée à l'école, par exemple pour comprendre les consignes, nous allons entraîner cette compétence-là à travers des exercices thérapeutiques ciblés. Il existe différentes méthodes: par exemple, pour aider un patient qui ne parviendrait pas à prononcer les «r», je vais associer un geste spécifique à ce son ou alors utiliser des images. L'enfant participe au choix des activités qui vont rythmer notre rendez-vous: ainsi, il reste motivé et impliqué.» La jeune femme travaille également sur la collaboration avec les parents, car leur faculté à s'adapter au rythme de leur

▼ Associer un geste à un son aide l'enfant dans son développement langagier.



Lucie Voillat

32 ans, logopédiste UNI, exerce dans une école spécialisée et dans un cabinet en tant qu'indépendante



enfant est essentielle pour son évolution.

Un accompagnement émotionnel

Lucie Voillat partage son temps entre un cabinet indépendant et une école spécialisée. «Dans ce cadre, où le nombre d'enfants par classe est réduit, nous pouvons mener des réflexions communes avec les enseignants et la psychomotricienne pour adapter les stratégies. Je suis souvent présente pendant les leçons. Je fonctionne à la fois comme observatrice et coach», souligne-t-elle.

La logopédiste relève l'importance d'ajuster sans cesse sa pratique: «L'accompagnement émotionnel à réaliser auprès des parents notamment est important, pour eux qui doivent accepter la situation et le chemin à emprunter. C'est un métier très prenant, mais aussi très valorisant. Nous avons un impact fort sur la vie de nos patients.»



◀ Répéter les notions de temporalité, comme les saisons ou les moments de la journée, permet la mise en place de rituels importants.

Un soutien essentiel dans les écoles

En milieu scolaire, les demandes d'aide pour des difficultés liées à la communication orale et écrite sont croissantes et les situations souvent complexes.

L'équipe dont fait partie Emilie Forestier compte deux logopédistes, deux psychologues et une thérapeute en psychomotricité. Ce service assure les prestations PPLS des établissements primaires et secondaires de la région de Villeneuve. «C'est mon premier emploi. Après mes études, j'ai envoyé des candidatures spontanées dans le canton de Vaud et ça a marché», raconte la jeune logopédiste. «Lorsque j'étais au gymnase, je voulais devenir enseignante, mais l'approche individuelle de l'enseignement spécialisé et de la logopédie me plaisait beaucoup. Plus tard, j'ai adoré les cours de psychologie et de linguistique», relate Emilie Forestier.

Du cabinet à la sphère privée

La logopédiste rencontre plusieurs enfants chaque jour, lors de séances individuelles ou de groupe qui durent entre 45 et 60 minutes. «Les premiers rendez-vous sont importants pour créer un lien de confiance avec l'enfant et une alliance thérapeutique entre nous et ses parents. Un de nos gros défis consiste à transférer dans la sphère privée le travail qui a été réalisé ici en thérapie», précise Emilie Forestier. Pour ce faire, la jeune professionnelle crée beaucoup de matériel, que les enfants peuvent emmener chez eux. «Une roue avec une flèche à tourner par exemple, qui désigne les mots interrogatifs qui, quoi, où, permettra à l'enfant de structurer son récit lorsqu'il raconte un événement à la maison», illustre-t-elle.

Donner sa chance à un enfant

La complexité croissante des situations constitue un autre défi: enfants allophones, TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité), surexposition aux écrans, parents démunis, etc. «Parfois on ne sait pas quelle est la bonne porte d'entrée pour venir en aide à ces jeunes», constate Emilie Forestier. La mise en réseau des

Emilie Forestier
26 ans, logopédiste UNI, travaille au service psychologie, psychomotricité et logopédie en milieu scolaire (PPLS) du canton de Vaud



différents partenaires professionnels - enseignants, enseignants spécialisés, infirmières scolaires, assistants à l'intégration et pédiatres - peut débloquer des situations. «Avec ma collègue psychologue, j'anime par exemple des séances en petits groupes. Cela fonctionne très bien. Je propose également mon point de vue aux enseignants, soit dans le cadre d'une collaboration autour d'un enfant, soit dans le cadre d'entretiens ponctuels», relève la logopédiste. Chaque prestation fait l'objet de rapports réguliers. «Justifier un suivi peut être déterminant pour l'avenir de certains jeunes», note Emilie Forestier. «Bénéficier de temps supplémentaire pour un examen, disposer du soutien d'une tablette ou d'une aide orthographique, c'est donner sa chance à un enfant qui souffre d'un trouble avec lequel il devra composer toute sa vie.»



◀ Emilie Forestier et sa collègue psychologue préparent une rencontre avec les parents de patients qu'elles suivent en commun.



Spécialisation

Compenser un handicap

Natacha Avanthay

50 ans, logopédiste indépendante, spécialisée dans l'accueil de patients avec trouble du spectre autistique (TSA)

Comment la logopédie vient-elle en aide aux personnes autistes?

Les patients TSA, enfants et adultes, souffrent notamment d'un trouble de la communication, de difficultés à repérer et à intégrer les règles sociales. Techniquement, ils utilisent très bien le langage mais peinent à comprendre les métaphores, l'ironie ou les blagues. Il est difficile pour eux de tenir compte du contexte: ils ne voient pas pourquoi, par exemple, siffler pour attirer l'attention est acceptable sur un terrain de football mais pas en classe. Ainsi, ils peuvent se montrer impolis ou blesser leur entourage sans en avoir l'intention. L'approche très concrète de la logopédie va soutenir la fonction communicative, permettre la mise en place de compétences transposables hors du cabinet et développer des stratégies de compensation.

Comment procédez-vous?

Tout dépend des objectifs que nous nous sommes fixés. Avec les enfants, selon les jeux ou les activités créatrices que nous choisissons ensemble, nous pouvons travailler la compréhension des consignes, l'apprentissage des nuances ou entraîner la flexibilisation de la pensée. Je cherche à rendre les parents «hyper» compétents. Les séances en groupe, durant lesquelles les enfants peuvent renforcer leur capacité d'auto-analyse, sont aussi moteurs de changement.

Existe-t-il une formation spécifique?

Non, mais de nombreuses formations continues sont proposées. Les supervisions par des professionnels expérimentés ou issus d'autres spécialités, comme la psychologie ou la pédopsychiatrie, sont précieuses.



Hôpital

Réapprendre à communiquer après un AVC

Grégoire Python

40 ans, logopédiste dans un service de neuroréhabilitation et chargé de cours à l'université

Quel est votre rôle au sein de l'hôpital?

La majorité des patients confiés à notre service sont des adultes qui présentent une aphasie, c'est-à-dire une perte totale ou partielle de leurs capacités à parler, lire ou écrire. Cette perte fait suite à une lésion du cerveau causée par un accident vasculaire cérébral (AVC), une tumeur ou un traumatisme crânien. Nous les accompagnons dans le réapprentissage du langage.

En quoi consistent vos interventions?

Nous intervenons de manière précoce et intensive pour évaluer la nature des troubles langagiers et élaborer le suivi. Un patient qui a subi un AVC séjourne en moyenne deux mois à l'hôpital. Nous le voyons une à deux fois par jour. Il s'agit de réactiver ses capacités, grâce à des exercices adaptés et répétés. Cette rééducation passe par des outils technologiques, mais aussi par la relation qui s'instaure entre nous. En ambulatoire, la durée des suivis est variable. Tant qu'il y a des progrès mesurables, nous continuons.

Comment voyez-vous l'évolution de la pratique logopédique?

De nombreuses approches sont testées pour optimiser les traitements, comme la réalité virtuelle ou la neurostimulation. Une autre évolution est la personnalisation des traitements, qui intègre les intérêts propres à chaque patient. De manière générale, la profession devient toujours plus scientifique. Réaliser un doctorat en logopédie n'était d'ailleurs pas possible il y a quelques années.



^ Communiquer par le jeu

Le jeu stimule le langage et les interactions. Il permet aussi de motiver l'enfant.



> Impliquer l'entourage Transmettre des compétences aux proches et les impliquer dans la thérapie est essentiel.

✓ Échanger entre professionnels Les échanges entre professionnels de différentes disciplines, le travail en réseau ainsi que l'organisation de séances de thérapie en groupe renforcent l'efficacité des soins.



^ Exercer l'expression écrite Des exercices ciblés de lecture et d'orthographe sont utilisés pour travailler des compétences spécifiques. Les logopédistes en évaluent les effets au fil des séances.



^ Adapter le matériel et l'environnement Les logopédistes adaptent le matériel en fonction de chaque patient. L'environnement doit être stimulant sans pour autant disperser l'attention de l'enfant.



< Analyser et évaluer Il faut parfois plusieurs séances pour établir un bilan et proposer une stratégie de traitement.



> Améliorer la prononciation

Expliquer la position de la langue pour produire certains sons complète les exercices qui entraînent la prononciation et la fluidité du discours.



^ Utiliser des supports numériques De nombreuses applications permettent de varier les exercices. Dans le monde du travail ou à l'école, elles fournissent aussi une aide.



Marché du travail

La détection précoce et une plus grande sensibilisation aux troubles du langage ont vu les besoins en logopédie augmenter. Dans la plupart des cantons, les familles figurent sur des listes d'attente de plusieurs mois. Les services publics et les cabinets indépendants ne disposent en effet pas toujours de ressources suffisantes et peinent à créer de nouveaux postes. En parallèle, les places de stage qui sont nécessaires pour accéder au master restent peu nombreuses, limitant à une cinquantaine le nombre d'étudiants qui terminent chaque année leur cursus universitaire.

Les jeunes diplômés en logopédie trouvent donc rapidement un premier emploi. La plupart des logopédistes occupent des postes dans le service public: services de psychologie, psychomotricité et logopédie en milieu scolaire (PPLS), hôpitaux et institutions spécialisées. Leurs fonctions sont le plus souvent en lien avec la santé des enfants et des adolescents, un peu plus rarement avec celle des adultes.

S'installer en cabinet privé

Pour s'établir à leur compte et pratiquer comme indépendants, les logopédistes doivent avoir exercé à plein temps pendant au moins deux ans, dont une année en milieu hospitalier. Dans la plupart des cantons romands, les logopédistes accueillant des enfants en cabinet privé sont désormais engagés par l'État ou au bénéfice d'une convention qui règle les modalités de remboursement de leurs prestations. Dans cette profession, très largement féminine, le temps partiel est fréquent. Comparativement à d'autres métiers de la santé exigeant le même niveau de formation, les revenus sont peu élevés. S'il n'existe pas de diplôme de spécialisation reconnu, les possibilités de formation continue, de perfectionnement ou d'approfondissement de connaissances dans un domaine spécifique (autisme, handicap mental, surdité, déglutition, aphasie, etc.) sont nombreuses. L'enseignement et la recherche offrent par ailleurs quelques débouchés aux logopédistes intéressés par la transmission et les aspects scientifiques de la profession.

✓ Les logopédistes n'ont pas de difficulté à trouver un premier emploi.

Des différences cantonales et nationales

Au niveau national, la formation des logopédistes est très différente entre les cantons latins et alémaniques. Alors qu'en Suisse alémanique le bachelor suffit pour exercer, en Suisse romande et au Tessin, seul le master est professionnalisant.

Le système de remboursement des prestations logopédiques pour les enfants constitue une autre source de différence. Alors que les soins aux adultes sont pris en charge par les assurances maladie, ce sont les services de l'enseignement spécialisé cantonaux qui remboursent les thérapies en faveur des enfants. Ainsi, chaque canton a sa propre organisation.

i Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.orientation.ch/logopedie, informations sur le domaine de la logopédie

www.arld.ch, Association romande des logopédistes diplômées

www.unine.ch/islo, Institut des sciences logopédiques, Université de Neuchâtel

www.unige.ch/fapse/logopedie, formation universitaire en logopédie, Université de Genève

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2025
© 2025 CSFO, Berne. Tous droits réservés.
ISBN 978-3-03753-450-2

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Éditions, www.csfo.ch, info@csfo.ch
Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Rachel Perret, Lausanne

Relecture: Joëlle Pitteloud, Marie di Pietro, arld; Corinne Vuitel, CSFO

Photos: Francesca Palazzi, Romont

Graphisme: Eclipse Studios, Schaffhouse

Mise en page et impression: Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3229 (1 exemplaire), FB2-3229 (paquet de 50 exemplaires).

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.

Les services cantonaux d'orientation professionnelle, universitaire et de carrière

